

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA :

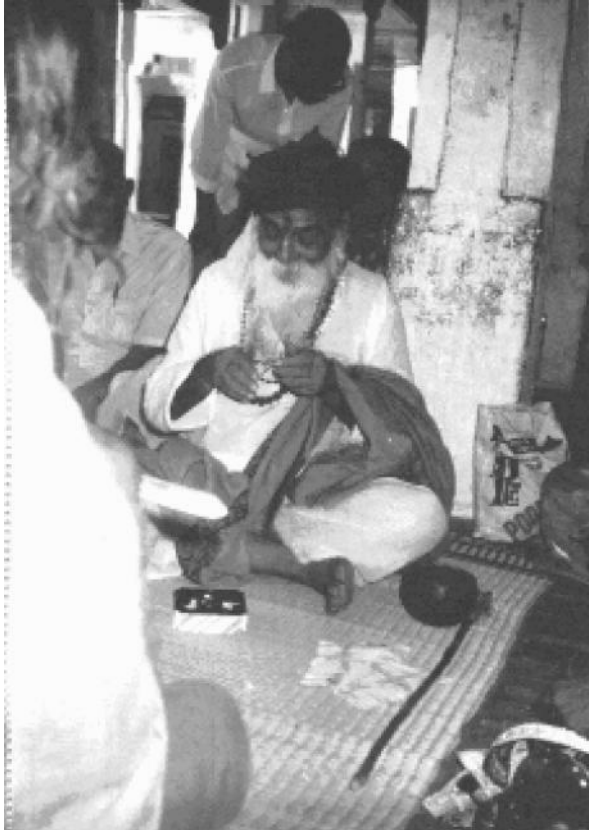
Rama Nama



Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR * 21, rue Edmond Simon - 598770 VRED - FRANCE - Tél. : (33) 27.91.29.85

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsuratkumar Maharaj

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

-
- * Le Sri Ramanama samkirtanam (3)
 - * Le point sur le Ramnam Mahayagna
 - * Ma Ananda Mayi nous parle du Nama Japa (4)
 - * Hamsa : Partie II, Ss-partie I : Chapitre I (2) - Chapitre II (1)
 - * Ainsi parle Ramdas
 - * Notes sur l'Hindouisme (2)
 - * L'idée védantique sur la consommation de viande (Swami Rama Tirtha)
 - * Parlons viande

"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramaapuravatapni Upanishad

Editorial

Frères et soeurs en Rama !

Eh oui ! Ce numéro est deux fois plus épais que les précédents. Ce n'est pas que nos moyens nous le permettent; en fait il paraît exceptionnellement pour deux mois, octobre et novembre. En effet votre serviteur doit s'absenter pendant cette période.

Pour suivre la 'suggestion' de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR, ce rédacteur de RAMA NAMA va rejoindre pour deux mois la terre sacrée de BHARAT MATA où, avec le Sadhu RANGARAJAN, ils vont entreprendre une 'tournée' de propagation du message de Yogiji. Après avoir reçu les bénédictions de Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai, cette tournée les mènera dans le nord de l'Inde où ils visiteront notamment les centres de Ramnam. De retour à Madras, il devrait repartir aux pieds de Yogiji jusqu'à son 77ème Jayanti qui se tiendra le 1er Décembre et il sera de retour en France vers le 10 décembre.

Nul doute que le numéro de janvier contiendra un récit de ce voyage qui devrait être important pour nous tous. En effet, il interviendra peu de temps avant la publication de la biographie de Yogi Ramsuratkumar en France, biographie écrite par notre ami Michel Coquet grâce à qui, en très grande partie, par l'article qu'il avait fait paraître sur le Namasmarana dans 'Le Monde Inconnu' sous le nom de Shiva Shankar, notre noyau a pu venir à l'existence. Cette biographie, écrite avec les bénédictions de Yogiji, doit correspondre à un véritable départ parallèle à l'ouverture de l'ashram de Yogiji pour la propagation de son message.

Le présent numéro reprend la suite des rubriques exposées jusqu'alors. En outre, on y trouvera comme pièce principale une conférence donnée aux Etats-Unis par Swami Rama Tirtha, un immense sage de l'Inde moderne qui a quitté cette terre il y a bientôt 90 ans. Votre serviteur assistera aux festivités marquant son Jayanti à Lucknow, dans l'Inde du Nord, les 21, 22 et 23 octobre prochains.

Om ! Shanti ! Shanti ! Shanti !



SRI RAMA NAMA SANKIRTANAM (3)

9.- Je salue le royal Rama, l'immaculé, le bien-aimé de tous, qui a libéré de la souillure portée sur elle par Ravana la lignée des brahmanes, lui la racine de l'arbre de la droiture, la charmante lune qui se lève sur la mer de la sagesse, le soleil qui fait fleurir le lotus de vairagya (le renoncement)⁽¹⁾, le vent auspice né des cieux qui disperse les lourds nuages de l'illusion, lui qui dissipe l'énorme ignorance du péché et les souffrances qui en naissent⁽²⁾.

10.- J'adore Rama, le resplendissant, marchant sur la route comme un exilé avec Sita et Lakshmana à ses côtés - Rama dont le corps est beau comme un nuage porteur de pluie, qui est gracieux dans son attreyant vêtement jaune, qui tient l'arc et la flèche dans sa main et qui porte le carquois rayonnant suspendu à sa ceinture, dont les grands yeux ressemblent aux pétales du lotus et dont la beauté est renforcée par les cheveux entremêlés.

11.- Puissent les deux chefs du clan de Raghu⁽³⁾, Rama et Lakshmana, engagés dans la recherche de Sita, nous accorder la dévotion - les deux chefs, dont l'un est beau comme le jasmin et l'autre bleu comme le lotus de cette couleur; qui sont pleins de force, de splendeur et de sagacité; qui sont experts au tir à l'arc, élevés dans leur considération des Vedas et profonds dans leur amour des saints hommes et des créatures qui ne parlent pas; qui sont les incarnations de la Divinité par le pouvoir de Maya⁽⁴⁾; et qui sont les protecteurs de toutes les valeurs spirituelles.

RAMA NAMA

12.- En vérité, bénis sont ceux qui boivent toujours l'amrta⁽⁵⁾ du nom de Rama qui tire son origine de l'océan de Brahman, qui détruit les maux du Kali yuga, qui est d'une effcience qui ne peut s'amoindrir, qui étincelle⁽⁶⁾ constamment de la suprêmement gracieuse lune du visage de Shiva, qui est le remède aux maladies de l'attachement aux biens de ce monde, qui apporte la joie (note : à ceux qui le prononcent), et qui est cher à Sita comme sa propre vie ⁽⁷⁾.

13.- Je salue Rama, le gouverneur de l'Univers, le Dieu des dieux, Hari incarné en tant qu'homme par le pouvoir de Sa Maya, serein, éternel, incommensurable, immaculé, capable d'accorder la paix du nirvana, toujours adoré par Brahma, Shiva, Adishesha et les autres, omnipénétrant et joyau de cimier des souverains du monde.

Voir notes p. 6



SRI RAMANAMA SANKIRTANAM

NOTES

- (1) *Bien qu'il soit pratiquement inutile de commenter, le fait de se tourner vers Rama, l'Absolu, fait passer petit à petit, comme le soleil va progressivement de son lever jusqu'à son zénith, au renoncement, non pas forcé, mais pour ainsi dire automatique, puisqu'alors il n'y a plus aucun intérêt vers les choses relatives qui sont du monde des causes et des effets. On passe alors au-delà des paires opposées (bien-mal, etc...). Ce renoncement n'est pas 'volontaire', mais est un effet automatique. Pourquoi se forcer à renoncer au monde pour trouver Dieu quand il suffit de se tourner vers Lui pour que ce renoncement soit effectif et qu'il soit toute douceur ?*
- (2) *Est-il besoin de noter que les souffrances ne sont pas dûes à la volonté d'un Dieu antropomorphe extérieur à sa création, mais naissent de l'illusion que nous sommes différents de Lui. C'est cette illusion qui est la graine de toute souffrance. Plus la conscience devient une avec Lui, et plus cette illusion se dissipe, et donc les souffrances qui en naissent. Car les fautes sont dûes en fait à une mauvaise interprétation, à une non-conscience de la vérité, la faute étant l'action ou la pensée qui est en désharmonie avec la loi universelle. Dans le monde relatif, chaque effet a ses conséquences, et toute action 'non juste', c'est à dire non en accord avec la loi immuable, entraîne des effets (karma) qu'il faudra supporter. Karma veut dire action, et secondairement effets de l'action. Un seul mot pour les deux car dans l'action elle-même les effets sont contenus en puissance.*
- (3) *Raghu, la race de Raghu dont Rama est un descendant. On peut lire à ce propos de Raghuvamsa de Kalidasa qui parle de différents rois, ascendants et descendants de Rama.*
- (4) *De même le Bhagavata Purana, qui retrace la naissance et l'enfance de l'avatar suivant de Vishnu, Krishna, parle de l'incarnation de Vishnu en tant que Krishna par le pouvoir de sa Yogamaya, son pouvoir d'illusion. Car c'est une illusion de voir Rama ou Krishna, ou n'importe quel être, comme un individu. C'est cette Yogamaya, cette force d'illusion, qui nous fait croire que nous sommes des 'individus', alors que nous sommes le Soi resplendissant. ("Je ne vois ici que mon Père", dit Yogiji).*
- (5) *Le nectar d'immortalité, l'ambrosie.*
- (6) *C'est à dire "qui est prononcé".*

RAMA NAMA



Autour de Yogiji, dans l'enceinte du temple d'Arunachaleshvara à Tiruvannamalai :
assis de gauche à droite : l'épouse de Mani, Vivek, Sadhu Rangarajan, Srimati Bharati,
Mani, Mohan, Nivedita et Radhakrishnan

*Le point de vue d'un karmayogi
"Arrêtez de parler de Kundalini, de Réalisation de Dieu, de Fraternité
Universelle et d'autres mots abstraits aussi hauts et grands ! Je ne les
comprends jamais. Venez sur terre, soyez pratique et parlez moi simplement
... Je vais vous parler le langage de tout le monde. Je crois dans le Devoir qui
est un autre nom pour Dharma et qui inclut aussi les étincelles du Renonce-
ment. Si je vis dans ce monde et accomlis mes devoirs envers la société et lui
donne ce que j'ai reçu d'elle, cela signifie que j'ai accompli mon Dharma ..."*
G.M. Jagtiani, in 'Love (in all its manifestations)' - 2 : Duty and renunciation)

Relevé dans 'Organiser' du 4 Sept. 1994 (Dehli) :
ISCON (le mouvement Hare Krishna) est-il utile à l'Hindouisme ?
Réponse : L'Hindouisme est utile à ISCON.

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 15 août 1994, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 140.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 30.280.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

MA ANANDA MAYI nous parle du Nama Japa (4)

"Que Sa présence, Son nom vous accompagnent toujours. Son Nom doit devenir pour vous un refrain obsédant, que vous marchiez, mangiez ou dormiez ... "

Ayez toujours un morceau de sucre candi à la bouche. (- Question d'une personne : "Qu'entendez-vous par là ?") - Le saint Nom de Dieu. Dans Son nom Il est Lui-même présent. Pour d'autres actes d'adoration, il faut aller dans un temple ou un ashram, tandis que pour sentir Sa présence dans son Nom il n'est nécessaire d'aller dans aucun lieu particulier."

L'Un et Son nom sont identiques. Car c'est Lui qui apparaît Lui-même en tant que Nom. Lorsque le Verbe prend vie, il agit comme la graine qui donne naissance à l'arbre. Celui qui répète constamment le Nom particulier qui le touche le plus parviendra à comprendre que tout nom est un de Ses noms, toute forme une de Ses formes. Après quoi la notion qu'Il est sans nom ni forme apparaîtra peu à peu. (1)

Essayez de rester imprégné du nom de Dieu autant que vous pourrez. De même que vous vous épanchez dans le sein d'un ami, si vous établissez un contact avec l'Ami Suprême, Il vous révélera Son être véritable. Les vagues de la mer vous empêchent-elles d'aller vous baigner ? **Au milieu des difficultés et des tempêtes de la vie dans le monde essayez en tout temps de Le**

garder présent à votre esprit et de répéter Son Nom.

Si vous êtes conscient de votre incapacité à vous concentrer sur le nom de Dieu, c'est aussi par Sa grâce. Même si cela ne vous intéresse pas, servez-vous de ce Nom comme d'un médicament. Cela aussi donnera un bon résultat. Vous progresserez. Le nom de Dieu n'est pas comme un médicament humain qui parfois réussit et parfois échoue. Le nom de Dieu a toujours de l'effet ...

Seul l'amour de Dieu est désirable pour l'homme. Celui qui vous a mis au monde, qui est votre Père, Mère, Ami, Bien-aimé et Seigneur, qui vous a tout donné, qui vous a nourri de l'ambrosie jaillie de Son être, quelque soit le nom que vous Lui donniez, ce nom doit rester constamment présent à votre esprit.

Le nom de Dieu triomphe du péché. Un dicton veut que l'homme ne puisse jamais accomplir autant de péchés que le nom de Dieu ne peut en annuler. Une simple étincelle ne peut-elle pas consumer bien plus de choses que vous n'en pourrez jamais accumuler ? ..."

..."Pour celui qui se languit vraiment de Dieu, plus il consacrera de temps à répéter des mantras, à faire du japa, à se souvenir de Dieu, ..., plus grandes seront ses chances d'entrer en contact avec Dieu et de progresser ... Le chercheur ne doit même pas gaspiller son temps à se demander s'il obtient des résultats."

"Astreignez-vous à garder un corps sain et un mental entièrement absorbé dans le japa et la méditation. Evidemment, il est tout naturel que l'homme soit agité de temps à autre. Néanmoins, essayez de dépasser rapidement le stade de l'agitation. Le temps passe vite. "

"Par leur nature même, les désirs du monde qui envahissent le mental le rendent confus. C'est pour cela que l'effort est nécessaire. Il faut constamment vous entraîner au dhyana et au japa jusqu'à ce qu'ils vous absorbent complètement ...".

(1) C'est le même enseignement partout. Rien que dans ce petit numero de RAMA NAMA, cet enseignement est répété partout..



HAMSA

LE TEMPS (suite)

Pendant que nous y sommes, continuons quelque peu notre propos. Ce petit être sera entouré d'autres systèmes électroniques, d'autres très proches, d'autres très lointains. Il verra d'autres planètes graviter autour de son soleil qu'est le noyau. Il verra des galaxies! Ainsi il en est de même pour l'espace. Il se posera la question de savoir si l'espace est fini ou infini, etc... Son espace ne sera pas pour nous 1 cm³ ! Pour lui ce sera des années-lumière cubes !!!

Ces deux espaces ne sont que des illusions, magie de MAYA.

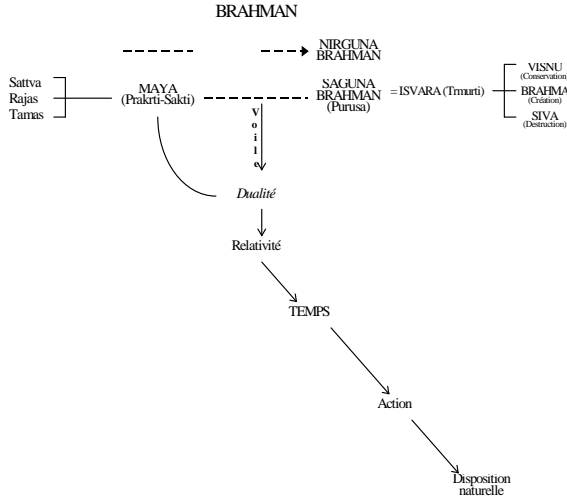
On peut bien entendu faire le même raisonnement en nous considérant nous-mêmes comme cet être électronique. Et c'est d'ailleurs ce que nous devons faire. Nous sommes donc partie infinitésimale d'un être cosmique pour lequel notre durée de vie, de 75 ans pour nous par exemple, équivaut à une seconde pour lui. Le même raisonnement vaut en ce qui concerne l'espace. (Nous y reviendrons lorsque nous parlerons des cycles, des années humaines et des années divines).

III.- L'ACTION ET LA DISPOSITION NATURELLE.-

Revenons-en maintenant au point où nul espace n'existe encore. Seul le Temps, cette illusion de temps, est venue à l'existence; le temps qui n'existe pas, qui «apparaît» court ou long, le court égalant le long; le temps, résultat magique de MAYA.

Ce temps va permettre la création, et ce par l'action. Et cette action elle-même donne naissance à une «manière d'être», une DISPOSITION NATURELLE.

RAMA NAMA



CHAPITRE II

LA TRIPLE CREATION

La manifestation de MAYA continue maintenant et elle va bien entendu se faire dans les trois sens de ces trois composants.

Il semble cependant utile, pour ne pas perturber le schéma par la suite, de parler de trois facultés particulières impliquées de MAYA.

I.- BUDDHI.-

La première, correspondant en quelque sorte à l'élément sattvique, est la *BUDDHI*. Le temps ayant permis la création, la *Buddhi* est cette faculté qui fait en quelque sorte le pont entre l'absolu et le relatif, la jointure, le lien. C'est *buddhi* qui permet encore de distinguer ce qui est absolu de ce qui est relatif. C'est donc la faculté de distinguer le vrai du faux, la réalité de l'illusion. C'est la faculté de discrimination entre le vrai et le faux, faculté de *VIVEKA* (discrimination).

Le *BUDDHA* est donc en fait celui qui est parvenu à la *buddhi*, à connaître le vrai et qui s'est libéré de l'illusion.

BUDDHI correspond donc bien à l'énergie de la connaissance.

II.- MANAS.-

Le second, correspondant en un certain sens à l'élément rajasique, est le *MANAS*. Le *manas* est la faculté de raisonner, c'est le mental. Il correspond à l'énergie de l'acte. Le mental, afin d'obtenir ce qu'il désire, va rendre l'action nécessaire dans ce but. C'est ce que l'on pourrait appeler aussi l'intelligence, bien que ce mot prête à confusion, voulant dire ici la faculté de faire marcher son mental, d'analyser, de raisonner, alors que la véritable intelligence consiste à faire marcher sa *buddhi*. Si l'on parle d'intelligence mentale, il faut alors parler de sagesse buddhique.

Le mental va aussi «fonctionner» grâce à un contenu en rapport avec le vécu, contenu de plus en plus grand, ce contenu étant un ensemble d'impressions, de *vritti*, d'expériences passées laissant des traces dans ce mental. Ce contenu est appelé *CITTA*. On lui donne aussi le nom de mémoire.

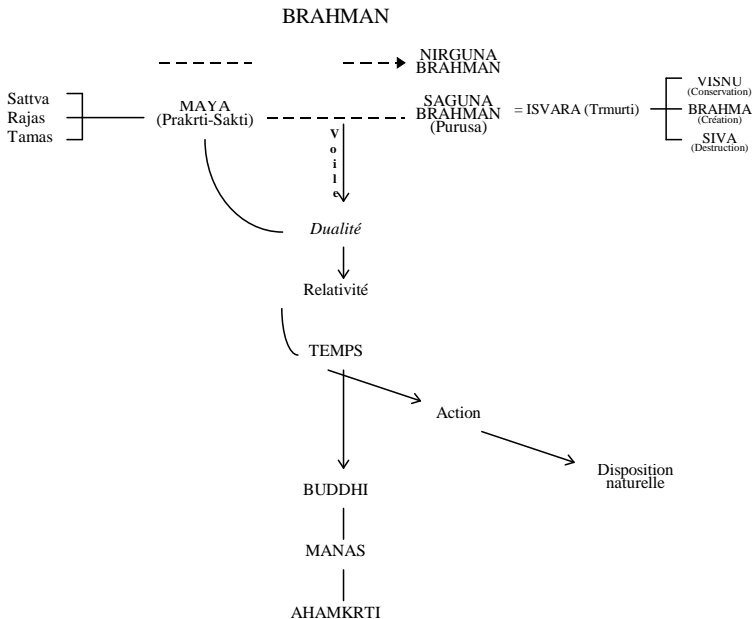
RAMA NAMA

III.- AHAMKRTI.-

Vient maintenant la troisième faculté correspondant à l'élément tamasique de MAYA, liée à la force d'ignorance. Cet élément tamasique est le sens particulariste du moi, le fait de se voir comme étant une entité distincte. C'est le sens du «je», de l'ego. C'est l'*AHAMKRTI* ou *AHAMKARA*. Ce qui fait dire : «moi, je», etc...

Ces trois facultés formeront ce que l'on nommera l'*ANTAHKARANA* : ORGANE INTERNE, sur lequel nous reviendrons bien entendu par la suite.

Il s'agit ici de principes et, au stade où nous en sommes dans notre exposé, ils n'existent encore qu'à l'état de principes, n'ayant encore involué en rien.



Ainsi parle Ramdas

LA GRACE

- 60.- Dieu a fait la loi du Karma, mais Il peut aussi la mettre de côté. S'il ne pouvait écarter Sa loi, la loi serait plus grande que Lui. Cela ne peut être. Car Il est le Seigneur infini, omnipotent. Aussi doit-Il avoir le pouvoir de suspendre toute loi. Généralement Dieu n'interfère pas. Il permet au karma d'être compris. Mais Il peut, dans des cas spéciaux, aller au-delà de Sa loi et par Sa grâce libérer l'âme de l'esclavage du Karma.
- 61.- Notre mental ne se tourne vers Dieu que par Sa grâce. C'est Sa grâce qui nous fait nous languir de Lui. La Grâce est auto-révélatrice. Lorsque la grâce vient à nous, notre coeur devient parfaitement pur et nous débordons d'amour pour tous les êtres. Nous n'aurons aucun sentiment de mal envers quiconque. Nous expérimentons une joie rare que nous n'avions jamais connue auparavant.
- 62.- La foi vient-elle en premier ou est-ce la Grâce ? Il a été définitivement prouvé par les saints qui ont eu la plus haute expérience spirituelle que la Grâce vient en premier. Sans la Grâce nous ne pouvons avoir foi en Dieu. Le véritable fidèle dit : "Oh Dieu Je me souviens de Toi parce que tu T'es d'abord souvenu de moi."
- 63.- Notre sens de l'ego nous fait penser que nous pouvons L'atteindre

par notre sadhana ou notre lutte. Mais nous réalisons bientôt notre impuissance et savons que nos efforts n'ont par eux-mêmes aucun résultat. Alors nous nous abandonnons à Lui et dépendons de Sa miséricorde. Ainsi nous avons besoin de Sa grâce au début, au milieu et à la fin. La Grâce est tout.

64.- Nous ne pouvons obtenir la Grâce par la vertu de notre soi-disant mérite. Les pire pécheurs ont reçu la Grâce et son devenus purs et glorieux. La pureté n'est pas une condition qui précède la Grâce. C'est le flot de la Grâce qui rend le coeur pur. Lorsque la Grâce vient, elle vient, non parce que nous la méritons, ni en récompense pour notre Sadhana, mais seulement du fait de la miséricorde et de l'amour infinis de Dieu. Celui qui reçoit la Grâce ne s'en sent jamais digne.

65.- La voie de la Grâce est mystérieuse. Vous luttez pour elle et vous ne l'obtenez pas. Quelquefois, sans aucun effort, vous l'obtenez. Son oeuvre est gouvernée par quelque chose qui est au-delà de toutes les lois. Elle ne dépend pas de normes, de règles ou de conditions. Vous êtes émerveillés lorsque la Grâce vient à des personnes qui apparemment ne la méritent pas, alors que ceux qui soit-disant la méritent l'attendent encore.

66.- Vu sous un autre angle, il doit être dit que la Grâce se déverse autant sur tous. Certains la reçoivent et d'autres non. Quelques personnes ouvrent la fenêtre de leur coeur pour recevoir la Grâce et en bénéficient tandis que d'autres restent enfermés et alors ils ne la reçoivent pas. Mais même en gardant les fenêtres du coeur ouvertes, nous devons avoir une aspiration et un désir intérieurs qui ne peuvent nous venir que par Sa Grâce.

67.- La Grâce se déverse toujours sur nous à partir de Dieu, comme le soleil déverse toujours la lumière sur tous les objets, opaques, translucides et transparents. Mais les objets opaques ne réfléchissent pas la lumière, les choses translucides ne la reflètent

que partiellement, tandis que les transparents la réfléchissent totalement. La différence n'est pas due à l'absence ou au manque de lumière du soleil, mais à la différence dans la capacité des objets de réfléchir. De même, nous nous imbibons de la Grâce et en bénéficions selon notre capacité à la recevoir, selon notre état de préparation et notre pureté.

68.- Si la Grâce est tout, et vient de son propre accord, gouvernée par aucune loi ni condition, quelle est la place de la Sadhana dans la vie spirituelle ? Pourquoi devons-nous accomplir une Sadhana quand même ? Le secret est que cette Sadhana est faite pour nous faire réaliser que nous ne pouvons L'atteindre par cette seule Sadhana. Aussi longtemps que notre sens de l'ego persiste nous ne pouvons voir Dieu. Quand nous savons que nous sommes absolument impuissants malgré tous nos efforts pour L'atteindre, notre sens de l'ego est écrasé et nous nous jetons nous-mêmes à Ses pieds.

69.- Il est difficile de savoir pourquoi Dieu se révèle Lui-même à certains et joue à cache-cache avec d'autres. C'est sa Lila. Il ne peut être accusé de favoriser certains et d'abandonner les autres. Rappelons-nous toujours qu'Il demeure toujours en nous et que nous demeurons toujours en Lui. Celui qui joue à cache-cache avec nous est aussi Lui. Tout est Lui. Le Guru est Lui, le Sishya (1) est Lui, le Joueur est Lui, le Témoin est Lui. Il n'y a rien que Lui. Réalisez cette grande vérité et demeurez heureux.

(1) *Elève, disciple.*

NOTES SUR L'HINDOUISME (2)

C.C. Krishna

L'Hindouisme en tant que tel n'existe pas, nous en avons déjà parlé dans 'Rama Nama'. Ce nom été donné par des ignorants à une philosophie de vie, (car elle englobe toute la vie et tout ce qui existe), qu'ils ne pouvaient appréhender du fait que pour eux la religion était une chose et la vie profane une autre chose, comme les gens qui vont à l'église le dimanche matin et qui ont la conscience soulagée, pensant avoir ainsi rempli leurs devoirs religieux. Il n'y a pas de devoir religieux proprement dit. Il y a le devoir. Tout est religieux, ou tout est profane, ce ne sont que deux termes antinomiques, encore une "paire opposée" comme le chaud et le froid. Ce qu'à la rigueur on pourrait appeler aujourd'hui hindouisme serait un ensemble de rites nés de cette philosophie première, mais ces rites, comme le disait Sri Ramakrishna, disparaîtront. Tandis que le véritable hindouisme existera de tout temps comme il a toujours existé.

L'hindouisme en tant que tel n'existe pas. On a parlé du mot "hindu" et il n'y a pas à revenir là-dessus, cela vient de la Perse, où le 's' sanscrit se transformait en 'h'. Ainsi 'hindu' signifie 'sindhu', et il est possible qu'on ait voulu désigner par là le peuple vivant au-delà du Sindh. Nous en avons déjà parlé, le véritable nom de ce soit-disant hindouisme est "SANATANA DHARMA", qui veut dire "LA LOI ETERNELLE". C'est cette même loi à laquelle tout obéit, c'est la Loi Divine à laquelle est soumise toute manifestation, qu'elle soit causale, subtile ou grossière (physique). Le soleil y obéit, les étoiles, et l'être humain. Etre en accord avec cette loi constitue le DHARMA, que l'on pourrait traduire par 'rectitude' mais qui n'a pas de traduction adéquate. Voilà ce qu'est ce qui est faussement appelé l'hindouïsme. C'est pourquoi on peut dire que tout homme naît hindou, mais qu'ensuite éventuellement il entre dans une secte (qu'il appelle religion). Pour l'hindou tout est religieux. Lorsque le matin, après s'être lavé, après avoir fait la salutation au Soleil (dispensateur de toute vie, incarnation de la Lumière et de la Vie) et récité la Gayatri dans laquelle sont Bhuh, Bhuvah et Svah, les trois mondes de la manifestation, tout est sacré. Pour le 'croyant', seul est sacré le moment de la messe ou de l'office. Pour l'hindou, l'office est la journée.

Chaque religion a eu un être à sa base, Jésus après lequel le christianisme est né, Buddha pour le bouddhisme, Mahomet pour l'islam. Le Sanatana Dharma n'a à sa base aucun être humain. Le Sanatana Dharma est au-delà des religions, et il les comprend toutes, et on pourrait valablement dire que le christianisme n'est qu'une

RAMA NAMA

secte de l'hindouisme par exemple (on a d'ailleurs vu que Jésus avait été enseigné en Inde, et il n'a jamais demandé de former une religion en son nom !). Il n'y a pas de différence entre le pur christianisme et l'hindouisme.

Toutes les religions ont aussi un Livre, la Bible pour les juifs et les chrétiens, le Koran, pour les Musulmans, le Dhammapada pour les bouddhistes, le Zend Avesta pour les parsis. Pour l'hindou, il n'y a pas qu'un livre.

Voilà ce qui va faire comprendre que l'hindouisme, le Sanatana Dharma est en même temps religion et profane, ou que tout est religieux dans le sanatana dharma, comme tout est scientifique, car il n'y a aucune différence. La vérité est-elle religieuse ou scientifique ? Doit-elle avoir des épithètes, ou est-elle par elle-même ? Écoutons ce que dit l'une des très grands sages hindous de ce siècle, dont le mahasamadhi intervenu cette année a été annoncé par 'Rama Nama', Sri Chandrasekharendra Saraswati :

"La religion ne consiste pas en un rituel. Elle veut dire 'dharma'. Qu'est-ce que le dharma ? C'est ce qui, si nous le suivons, nous rendra satisfaits et heureux. Pour connaître le Dharma et les principes du dharma, nous devons nous référer à certains textes ou livres spécifiques. On parle de tels textes comme '*Dharmapramana*'. '*Pramana*' signifie 'qui établit la vérité'. Ainsi '*Dharmapramana*' signifie 'qui donne la vraie connaissance du Dharma'. Quels sont les textes sacrés qui parlent du Dharma ? ...

Ils sont 14 et sont : Les 4 Vedas (Rig, Yajur, Sama et Atharva), les 6 Vedangas ou auxiliaires des Vedas, à savoir '*Siksha*' qui est l'euphonie et la bonne prononciation, '*Vyakarna*' qui est la grammaire, '*Chandas*' ou mètre (poésie), '*Nirukta*' ou étymologie, '*Jyotisha*' ou astronomie, '*Kalpa*' ou procédure, '*Mimansa*' ou interprétation des textes védiques, '*Nyaya*' ou logique, '*Purana*' ou mythologie et '*Dharma sastras*' qui contiennent les codes de conduite.

La connaissance et la sagesse y sont intégrées. Aussi ces 14 sont-ils connus comme les '*Vidyasthanas*'.

A ces 14 peuvent en être ajoutés 4 de plus qui sont appelés '*Upangas*' ou appendices aux Vedangas. Ce sont : 1) l'*ayurveda* ou science de la vie (comprenant la médecine, etc...), 2) *Arthasastra*, la science de la richesse ou science économique, 3) *Dhanur Veda*, la science des armes, des missiles (projectiles) et de la guerre et 4) *Gandharva Veda* ou traités sur les beaux-arts comme la musique, la danse, le théâtre, etc... "

Ainsi peut-on voir que le Sanatana Dharma comprend tout. On dit que les 4 Vedas sont des vibrations dans l'espace (donc qui existent de toute éternité comme vérité) et qui ont été synthétisés il y a plus de 5.000 ans au début du Kali

RAMA NAMA

Yuga par Veda Vyasa. Ainsi les Vedas n'ont pas de commencement et existent de toute éternité. Ils sont dits "*anadi*", c'est à dire sans commencement en termes de temps. Ils sont la Vérité, c'est à dire la Loi Eternelle, le Sanatana Dharma, incarnés dans les mots. Ils sont dits aussi '*apurusheya*', c'est à dire d'une origine non humaine. Les rishis n'ont pas 'créé' les Vedas, les mantra, les rishis sont appelés '*Drishta*', c'est à dire 'qui voient'. Ils ont vu les mantras, les Veda, les ont découverts.

Est-ce parce que Christophe Colomb a découvert l'Amérique que l'Améri-



que n'existait pas avant lui ? comme le dit Shri Chandrasekharandra. "Est-ce qu'un objet ne tombait pas du fait de la gravitation avant que Newton la découvre ?" Les Vedas existent de toute éternité, alors que même Brahma, Vishnu ou Shiva viennent à la dissolution. Les Vedas existaient avant la création. Le *Bhagavata Purana* dit que Brahma entreprit la création à l'aide des Veda mantras qui existaient sous forme de sons dans l'espace. L'épithète '*anadi*' signifie que les Veda existaient avant même que Dieu crée le 'concept de temps'. La *Brihadharanyaka upanishad* dit que les Vedas sont la respiration d'Ishvara. Ainsi Ishvara et les Vedas coexistent de toute éternité.

Tel est ce qu'est improprement appelé hindouisme et est justement appelé '*SANATANA DHARMA*', la Loi Eternelle. Elle est au-delà de toutes les reli-

gions mais pourtant les comprend toutes. D'une manière secondaire, on aura compris pourquoi les mantra doivent être prononcés correctement, afin d'être eux-mêmes, en harmonie avec cette loi éternelle. Ainsi est-ce ce qu'il est tenté d'exposer dans '*HAMSA*' de manière succincte et à l'aide de mots, et dont, dans un prochain chapitre, il sera de nouveau parlé avec le son '*OM*'. Cela est au-delà de toutes les religions, c'est aussi bien religion que science.

KRISHNA dit, dans la *Bhagavad-Gita* : "Je suis celui qui est connu par tous les Veda". C'est de cette Loi Eternelle que procède le message de YOGI RAMSURATKUMAR. Et c'est ainsi que le mantra "*AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM*" peut nous conduire à cette Réalité existant de toute éternité !

JAI SRI RAM !

C'est en vérité le mental qui est la cause de l'esclavage de l'homme et de la libération. Le mental qui est attaché aux objets des sens conduit à l'esclavage, tandis que dissocié des objets des sens il tend à mener à la libération.

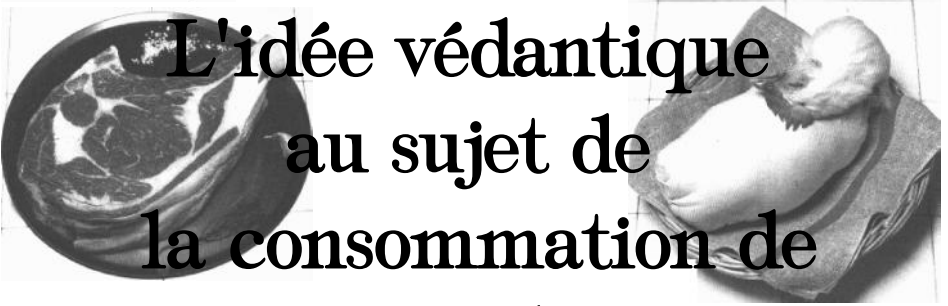
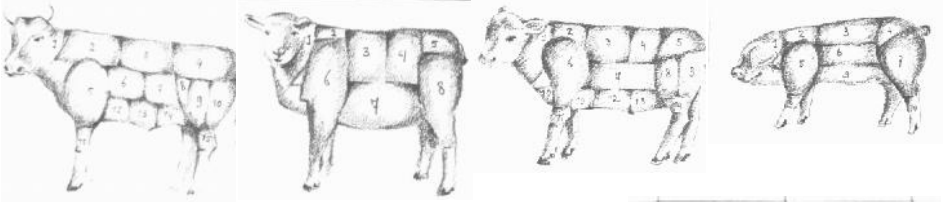
Quand le mental, avec son attachement aux objets des sens, est pleinement contrôlé dans le coeur et réalise ainsi sa propre essence, alors l'Etat Suprême est atteint.

Le mental doit être contrôlé jusqu'à ce qu'il se fonde dans le coeur. Cela est Jnana (réalisation) et est aussi Dhyana (méditation). Tout le reste n'est qu'argumentation et verbiage.

Amritabindu Upanishad

Rappelle-toi toujours la forme du Guru. Répète constamment le nom divin donné par le Guru. Suis les ordres du Guru. Ne pense à rien d'autre qu'au Guru.

Sri Guru Gita



L'idée védantique au sujet de la consommation de viande



Swami Rama Tirtha

RAMA NAMA

Ce texte est le texte d'une conférence que donna Swami Rama Tirtha aux Etats-Unis d'Amérique.

Elle ne vaut pas seulement par la réponse apportée à la question de consommer ou non de la viande, car cette réponse est évidente par elle-même et Swami Rama la donne clairement et rapidement. Elle vaut aussi et plus encore par le reste de l'exposé. La question de la viande ne sert en fait que d'introduction.

Parmi les grands sages de l'Inde, Swami Rama Tirtha est hélas très peu connu en France. Il est né le 22 octobre 1873, jour suivant la fête de Divali, à Muralivala, un petit village du Punjab, sous le nom de Gosain Tirtha Rama. De la famille des brahmanes Gosain, il est le lointain descendant de Gosain TULSIDAS, le fameux auteur du Ramayana en hindi. Il n'avait que quelques jours quand sa mère quitta ce monde et il fut élevé par son frère aîné, Gosain Guru Das. Les astrologues (en Inde l'astrologie est une véritable science, d'un sérieux autrement différent qu'en Occident) prédirent qu'il était le génie à venir de sa race. Il écouta avec beaucoup d'attention les Puranas, le Mahabharata et le Bhagavata Purana. Les gens du village ont témoigné de sa précocité, de son intelligence inhabituelle, de sa nature contemplative et de son amour de la solitude. Il fut très brillant comme élève et était toujours en tête des examens à l'Université. Il fut l'idole de ses maîtres et était particulièrement brillant en mathématiques dans lesquelles il travailla ardemment. Mais, en juillet 1900, Rama Tirtha partit pour les forêts et en un an devint sannyasi et il réalisa bientôt l'Atman, le Soi, dans les forêts de Brahmapuri, près de Rishikesh, au bord de l'Himalaya. Il était né ascète. Même étudiant, sa vie était passée en de rigides et austères pénitences, en pauvreté extrême et en travaux extrêmement difficiles. Il étudia tous les grands sages indiens, étudia les quatre Vedas en 1906 mais il connaissait aussi Kant, Hegel, Goethe, Spinoza, Darwin, etc...

Swami Rama Tirtha quitta ce monde très jeune, comme Swami Vivekananda. Il entra en mahasamadhi à l'âge de 33 ans. C'était un être absolument complet sur le plan humain. Il fut marié quelque temps avant de prendre le sannyas.

Il a passé deux années aux Etats-Unis où il a délivré un nombre important de lectures sur le Vedanta. Ces conférences, dont la présente fait partie, sont l'exposé d'un Vedanta pratique, et non de spéculations philosophiques. Toutes ces conférences sont absolument magnifiques, vivantes, sereines, gaies, souvent pleines d'humour, mais d'une extrême profondeur. Swami Rama Tirtha voulait que tous puissent non seulement lire, mais avant tout pratiquer le Vedanta, devenir le Vedanta.

Pour résumer, il écrivit un jour :

"Je suis l'Empereur Rama, dont le trône est vos coeurs. Lorsque je prêchai les Vedas, lorsque j'enseignai à Kurukshetra, à Jérusalem et à La Mecque, je fus incompris. Une fois encore j'élève ma voix. Ma voix est votre voix, Tat Tvam Asi - "Tu es Cela."

RAMA NAMA

Mon propre Soi dans la forme de Mesdames et Messieurs,

Voici une question importante.

Question : Que dire sur le fait de manger de la viande ?

Réponse : Pour ce qui est de manger de la viande, les gens pensent que les Indiens s'abstiennent d'en manger par miséricorde envers les animaux. Cela peut être le cas pour certaines sectes qui s'abstiennent de manger de la viande, mais çà ne l'est au moins pas pour les Vedantins.

Le Vedanta ne vous demande pas de vous abstenir de manger de la viande à cause de cela. Oh non. Les Védantins et habituellement les Swamis ne mangent pas de viande, mais il ne s'abstiennent pas de manger de la viande du fait de la cruauté envers les animaux. Cet argument n'est pas vrai.

Selon le Vedanta, *tout pitié est faiblesse*. Maintenant cela peut vous surprendre, mais il en est ainsi.

Aussi les philosophes pensent que ce système de pitié qu'est le désir de plaire à d'autres, c'est à dire, de pouvoir aux désirs ou fantaisies des autres, cette sympathie en société de la part d'hommes et de femmes n'est rien d'autre qu'une forme de vanité, une forme d'idolâtrie et de faiblesse. Est-ce que cette pitié ou cette vanité, est-ce que ce désir de plaire aux autres est un compliment envers la société ? Non, ce sont toutes des propriétés de l'ignorance et rien d'autre.

Combien de péchés, combien de fautes ont-elles été commises au nom de la pitié ? Combien d'erreurs sont commises à partir du désir d'être sympathique en société ?

Voici un homme qui tombe dans la société de quelques jeunes hommes qui aiment manger, boire et être gais. Bien, l'un de ces jeunes gens propose de boire un verre. Les autres acceptent, et l'étranger se retrouve victime du désir ou de l'idée d'être en bonne compagnie, et il commence à boire simplement pour leur plaire. Il n'y a aucun désir de sa part de boire, mais pour plaire à ses amis, il fait comme les autres font. Il y a de sa part le désir de plaire aux autres et ce désir lui fait prendre de la liqueur. Une autre fois ce même homme se retrouve dans une ambiance similaire et est encore tenté de boire avec le seul désir de plaire aux autres, et ainsi cela lui arrive de temps en temps jusqu'à ce que vienne

un moment où il devient un abject esclave de l'habitude de boire.

De même aussi les femmes, avec le seul motif de plaire aux autres, font ce qui par lents degrés les rend esclaves de certaines habitudes. Ainsi le Vedanta dit que ce désir de plaire aux autres n'est à la base rien d'autre qu'ignorance, faiblesse et vanité combinées. Ne faites jamais une chose dans le but de plaire aux autres. Il est courageux celui qui peut dire 'non'. Votre force de caractère et votre bravoure se manifestent par votre capacité de dire non.

Maintenant à propos de la pitié. Combien de gens se conservent eux-mêmes en enfer simplement parce qu'ils pensent qu'ils doivent avoir des égards pour les sentiments des autres ? Appelez ce dont Rama parle loi diabolique; mais c'est de la vertu de cette loi dont un jour vous prendrez conscience.

Remarquez simplement combien de personnes dans le monde sont en enfer, simplement parce qu'elles sont pleines de pitié, parce qu'elles pensent cruauté de leur part de suivre la vérité, ou de se comporter selon la vérité, parce que leurs parents ou amis y sont opposés, ou parce que cela briserait un coeur humain.

Le Vedanta dit que si vous vous opposez à la Vérité parce que cela peut briser le coeur, il est beaucoup mieux qu'un corps meure plutôt que ce soit la vérité qui soit assassinée. Le Vedanta dit : «Ayez plus de considération pour la Vérité que pour les sentiments de cet individu-ci ou de cet individu-là», parce que si vous accordez de la valeur à la Vérité, alors vous accordez réellement de la valeur à l'ami. Plus vous respectez et faites attention à sa vanité ou à ses désirs, plus vous essayez de tuer son véritable Soi qui est la Vérité. «Ayez plus de considération pour la vérité que pour son corps extérieur.»

Encore, combien de gens y-a-t-il qui se créent l'enfer avec cette idée de respect de soi-même ? Un mot terriblement mal compris que ce respect de soi-même. Par le terme 'respect de soi-même' ils veulent dire respect de soi-même pour ce petit corps, cette petite personnalité.

O Divinité, O Dieu dans la forme de mères, soeurs, pères, frères et enfants, voyez que ce respect de soi-même ne veut pas dire respect de ces petits corps ou de la personnalité. Voyez ce que respect de soi-même a son sens au regard de la Vérité, au regard du Soi réel. Par le genre de respect de soi-même que vous encouragez, vous calomniez votre vrai Soi sous le manteau du respect de soi-même.

Vous respectez votre Soi lorsque vous êtes remplis de Conscience divine, lorsque

RAMA NAMA

vous êtes emplis de la pensée de Dieu à l'intérieur, alors vous êtes emplis de respect de soi-même. Par l'adoration du corps vous commettez un suicide; vous creusez une fosse pour vous-mêmes.

Quant à la viande, le Vedanta dit : « Ne vous accrochez pas à vos corps; ne vous demandez pas si votre corps vit ou meurt; ne faites pas attention si les gens adorent votre corps ou le bombardent de pierres. Elevez-vous au-dessus de cela. »

Qu'une personne mette un vêtement sur son corps et qu'une autre le déchire, peu importe.

«Il n'y a ni louange ni blâme quand le louangeur et le louangé ou le blâmeur et le blâmé sont un.»

Cela étant le cas, si vous réalisez votre véritable Soi, si pour vous la conscience de ce petit corps est irréaliste, alors pour autant que vous soyez concernés, la considération pour la viande et le sang extérieurs des autres disparaîtront.

Rama va briser aujourd'hui quelques-unes de vos superstitions les plus favorites.

Le Vedanta dit : «Voici la Loi - vous pouvez croire que les autres idoles sont réelles au même degré de croyance dans votre propre idole, que le corps est réel.» C'est la Loi. Vous ne pouvez concevoir ou regarder la personnalité, le corps des autres comme réels, que dans la même proportion où vous regardez votre propre personnalité ou votre propre corps comme réel. C'est la Loi.

Lorsque vous vous élevez au-dessus de la personnalité et du corps, alors pour vous la personnalité et les corps des autres disparaîtront, ils seront spiritualisés et éthérisés; ils ne seront plus grossiers comme avant. Cela étant le cas, la chose suivante pour l'homme qui a réalisé la Vérité est qu'il ne doit y avoir aucune différence pour lui si des millions de soleils et d'étoiles naviguent dans le néant. Cela n'a pas d'importance pour lui si des boucs, des moutons ou des boeufs meurent; non, non, cela ne fait aucune différence pour lui; il est au-dessus de cela. Krishna agissait comme conducteur du char d'Arjuna quand la plus grande guerre que ce monde a connu faisait rage. Là Arjuna était consterné et horrifié; il pensait que la pitié et la miséricorde l'envahissaient. Alors ce héros trembla et frémit; il fut complètement envahi par la pensée de miséricorde. Krishna, l'incarnation de Dieu, Krishna, le plus grand homme qui soit jamais né, Krishna, le Christ de l'univers, pas seulement en Inde, Krishna parla à Arjuna et lui dit qu'il n'était pas ce corps, qu'il n'était pas cette personnalité, que le véritable acteur était la Divinité; Krishna lui dit que c'était la Divinité qui agissait à travers ce corps. Là Krishna lui parla et éveilla en lui la conscience

science Divine, il lui dit pleinement ce qu'il était en réalité, le sortit de la peur, le sortit de l'anxiété et de la faiblesse. Il lui dit que son véritable Soi était impérisable, le même hier, aujourd'hui et à jamais, qu'il ne pouvait changer, qu'il était immuable et interchangeable, et il lui dit : «Arjuna, tu ne peux pas mourrir. Enlève un de ces corps, mais leur véritable Soi ne meurt jamais. Tu ne meurs jamais; et même si tu ne réalises pas l'entière vérité et restes confiné dans les quatre murs de la transmigration, alors même prends conscience que ceci n'est pas ta personnalité, ni la leur, qui est la réalité; réalise le Soi réel, qui est Dieu et qui jamais ne meurt. Pourquoi être remué et trembler ? Vois quel est ton devoir actuel; si ton devoir actuel dans le monde est de tuer tous des hommes, alors tue-les.» Krishna lui dit : «Je suis le Dieu des dieux, la Lumière des lumières et ne suis-Je pas le destructeur chaque seconde de millions et de millions d'oiseaux et d'animaux, et ne les lancé-je pas dans le néant ? Je suis la Nature, Dieu, Providence, tout ce qui fait ces choses, et pourtant je demeure toujours immaculé et sans tâche. Dieu tue, Dieu est-il à blâmer ? Non, Dieu est encore pur». Maintenant Krishna dit à Arjuna : «Si tu réalises la Vérité, si tu deviens un avec Dieu, si tu réalises ton véritable Soi, alors ton corps deviendra simplement un instrument de la Divinité. Au nom de la justice, du devoir, de la vérité et du droit, si ton corps tue et détruit des millions et des millions, tu es pur, tu es intact, tu es sans tâche.»

Les gens doivent prendre conscience d'une telle vérité, et Rama ne cessera de dire la vérité que vous en preniez conscience ou non.

C'est le Vedanta qui n'hésita pas à détruire les hommes, même les parents les plus proches et les plus chers à Arjuna, qui étaient ses précepteurs, ses oncles, ses frères et les autres. Le Vedanta dit qu'en tuant Arjuna ne fut pas souillé. Alors comment le Vedanta pourrait-il hésiter à tuer des boucs ou des moutons, des boeufs ou d'autres animaux ? Pourtant le Vedanta vous dit de vous abstenir de manger de la viande, à partir de toutes autres bases.

Manger de la viande vous met dans un état ou dans une condition où il vous est difficilement possible de concentrer le mental. Si vous ne pouvez pas vous abstenir de manger de la viande, si vous ne pouvez pas surpasser cette habitude, alors le Vedanta dit : «Ayez cette habitude, ne l'abandonnez pas». Différentes sortes de nourriture produisent différents effets. Si un homme boit du vin, il s'intoxique; si un homme prend de l'opium, il se produit un effet particulier; aussi une nourriture particulière produit un effet particulier, et ainsi en est-il de la viande. L'effet produit par la viande sur le corps n'est pas l'effet requis pour les étudiants religieux.

Si vous êtes un combattant ou une personne dont les devoirs sont actifs, alors le Vedanta dit que vous devez manger de la viande puisque vous en avez besoin et que vous ne devez pas vivre complètement en régime végétarien. Quant aux

autres vocations, Rama dit que vous devez l'essayer sur votre propre système. Certains peuvent faire mieux, d'autres pire, sans lui. Le plan de la nature est que le plus capable doit subsister. Voici que nous voyons de grandes baleines; elle survivent, et pour les faire survivre, la nature les fait vivre de petits poissons. Des milliers et des milliers de petits poissons doivent périr mais le grand type doit continuer de vivre; c'est le plan de la nature. Ainsi nous voyons dans le règne minéral que la terre, le sol périt et le royaume animal survit. Encore pour que les animaux puissent survivre, les végétaux doivent périr, doivent être consommés; les animaux doivent se nourrir de végétaux, c'est le plan de la Nature. C'est le plan de la Nature que l'homme, l'espèce la plus élevée, doivent survivre aux animaux qui doivent servir son but. Rama ne veut pas dire de manger les animaux mais de les utiliser; les animaux doivent servir l'homme; ainsi nous voyons parmi les hommes ordinaires du monde les plus élevés continuer naturellement d'avancer. Quand surviennent épidémies et guerres, les natures inférieures et plus faibles meurent pour le bien des plus élevées; c'est le plan de la Nature. Cette Loi gouverne l'univers.

Ainsi Rama dit : si en mangeant de la viande vous pouvez servir la cause d'un meilleur monde, alors mangez-en; si en vous en abstenant vous pouvez faire avancer une plus haute vérité, alors abstenez-vous en.

Tout le monde doit regarder son petit soi comme le Soi de Dieu. Tous doivent tout faire selon le Vedanta, impersonnellement et sans égoïsme. Vous devez tout faire comme si vous ne le faisiez pas; ne pas le faire avec ce petit ego, pas du point de vue du désir et de l'égoïsme; ce point de vue doit être écarté. Lorsque votre corps travaille dans le monde comme travaille la Nature, distribuer le travail, faire le travail et finir le travail pour le Tout, sans désir égoïste, c'est travailler pour la totalité, pour le Tout. Si pour faire avancer la cause du monde entier, il devient nécessaire pour cette machine corporelle de manger de la viande, comme il est nécessaire pour certaines roues d'être lubrifiées avec de l'huile, alors ne vous restreignez pas d'en manger. Mais cela devient un péché lorsque vous voulez manger de la viande pour jouir de sa saveur. Cela deviendra un péché, comme toute autre chose, si vous le faire avec l'idée de satisfaire vos désirs. Alors cela devient un péché.

Il y a des gens en Inde qui, en passant dans les rues, s'évanouissent à la vue d'un corps mort d'animal accroché dans les échoppes. Ils ne peuvent en supporter la vue, ils ne peuvent que le manger.

Cela devient un péché lorsque vous mangez de la viande avec l'idée de satisfaire votre goût égoïste; mais si vous en prenez comme on prend un médicament, si vous en prenez avec comme seul objectif de faire un important travail, et pour conserver votre corps à son meilleur niveau pour faire avancer la cause de l'humanité, alors cela n'est pas un péché.

Les gens font goûter la première raison. Si une chose a bon goût et qu'elle aide aussi à faire avancer la cause de la vérité, prenez-la; mais ne prenez pas une chose seulement parce qu'elle est douce. D'habitude les choses qui ont bon goût sont aussi utiles, mais il n'en est pas toujours ainsi.

Cette question en suggère une autre. Comme souvent les Ecritures sont mal lues, comme souvent les livres sont mal interprétés ? C'est le grand fléau de la société - cette mauvaise lecture des Ecritures et le mauvais usage des Ecritures ou textes soit-disant sacrés.

On dit qu'il faut un Milton pour lire Milton. Très vrai; Ainsi il faut aussi un prophète pour comprendre un prophète, et pour comprendre Christ vous devez devenir un Christ. Pour comprendre les Vedas, vous devez devenir les *Rishis* des Vedas. Comme est bonne cette idée mise en avant par les écrivains védantiques, dont les écrits sont utilisés mais pas les noms. Ces gens ont pris conscience à un tel niveau que le corps du lecteur était le leur. Dans les Vedas nous trouvons des expressions comme - «Oh, peuple, élevez-vous au-dessus des Vedas, utilisez les enseignements et tirez-en profit. Vous êtes tout.» Ainsi dit Jésus. Vous pouvez tirer des textes de la Bible avec une telle une signification : «Le Royaume de Dieu est en vous.» Les gens en font un usage totalement erroné; ils interprètent mal le sens. Cela rappelle une histoire à Rama.

Il y avait une fois un précepteur qui, très fatigué, était étendu sur un sofa et demandait à son disciple de venir et de le masser en marchant sur ses jambes. C'est une pratique fréquemment suivie en Inde. Ainsi le précepteur demanda au garçon de le masser, mais le garçon dit : «Non, non, maître, jamais je ne ferai cela; votre corps est trop sacré, votre personne trop sainte. Je n'oserai pas mettre mes pieds sur votre corps, ce serait un sacrilège; je ne commettrai pas un tel sacrilège; je ferai tout pour vous, je donnerai ma vie pour vous mais je ne marcherai pas sur votre corps.» Le précepteur dit : «O fils, viens, je suis très fatigué, viens, viens, et masse mon corps.» Le garçon commença à pleurer mais ne pouvait se persuader de commettre un tel sacrilège. Le précepteur dit : «O garçon insensé, tu ne veux pas marcher sur mes membres inférieurs, tu ne veux pas insulter mon corps, mais tu piétines mes lèvres sacrées, tu piétines ma figure sacrée, cela est plus sacrilège. Est-il plus sacrilège de piétiner la parole du maître ou de masser son corps ?»

Les gens piétineront plus facilement les Ecritures sacrées de Jésus ou de Mahomet ou des Vedas, mais regarderont cette chair et ce sang comme sacrés et saints, la même chair et le même sang que le Christ demandait au peuple de manger. Christ n'a-t-il pas demandé au gens de manger sa chair et de boire son sang au dernier repas ? Lorsque le pain fut rompu, il

a dit : «Ceci est mon corps, ceci est mon sang.» C'est ce que voient tous les prophètes. Ils voient la Divinité en toute personne, dans tous les corps; ils souhaitent les maîtriser; ils souhaitent les élever au-dessus de leurs corps; ils souhaitent marcher sur leurs corps, mais vous marcheriez plutôt sur leurs communications sacrées que de masser leur corps.

Elevez-vous au-dessus de la personnalité, cherchez le Dieu au-dedans. Si Christ a jamais vécu dans ce monde, ils vit dans vos corps. Que Christ soit le point de départ de votre religion, qu'il soit le point de départ de votre avancement, qu'il ne soit pas votre ligne limite, et qu'il ne soit pas une épine pour vous. Qu'il soit le point de départ de votre religion, de votre avancement. Devenez Christ vous-mêmes et comprenez la signification de Christ.

Bien. Que se passe-t-il à présent ? Les gens qui ne souhaitent pas se débarrasser de leur petit faux ego satanique veulent matérialiser Christ, et ils veulent aussi garder Dieu sous un voile. Il veulent garder Dieu personnifié et objectifié. Au lieu de s'élever eux-mêmes jusqu'à Dieu, ils veulent amener Dieu à leur niveau. Cela est illustré par deux mots drôles de la Bible, à savoir : «L'Esprit de Dieu planait sur les eaux"».

Il y avait un garçon, le fils d'un marchand de vin en Inde. On l'avait mis à l'école et il commençait à apprendre l'anglais.

En Inde, surtout dans les écoles des missionnaires, c'est la Bible qui est enseignée en premier(1). La lecture anglaise concernait la Bible. Bien, quand le garçon arriva à ce passage : «L'Esprit de Dieu planait sur les Eaux», il fut intrigué. Le garçon connaissait le mot 'esprit' (spirit en anglais (ndt)) et il connaissait le mot 'planait' et le mot 'eau', mais il ne connaissait pas le mot 'Dieu' et il dit : «L'Esprit de Dieu planait». Est-ce que le mot Dieu (spirit) signifie orge, blé ou raisin ? Je sais que les esprits (en anglais spirit signifie aussi liqueur) viennent de l'orge ou du blé ou du raisin etc...» et il pensa que c'était une sorte particulière de vin mise dans l'océan. Son père avait l'habitude de mélanger des liqueurs (spirits) alcooliques avec de l'eau, et il connaissait cette sorte d'esprits (spiritueux), mais ici c'était une sorte particulière de mélange.

Oh, c'est de cette manière que les gens interprètent mal l'Écriture, parce qu'ils vivent trop dans les boutiques de vins, parce qu'il vivent trop dans la matérialité, et ces Écritures sublimes et sacrées sont prises dans leur sens grossier et matérialisées.

Il y avait un homme employé dans l'armée. Il était amoureux d'une femme et son officier supérieur était aussi amoureux de la même femme. Cette femme avait donné son coeur à l'officier du rang inférieur. L'officier

(1) Rappels qu'alors l'Inde est sous domination anglaise, et les anglais tente d'imposer le christianisme, jugeant l'hindouisme comme une religion pour primitifs (à part certains grands esprits de l'époque).

subordonné prit un congé de l'armée et se rendit chez lui, et la femme en profita pour y venir aussi. Le mariage fut arrangé et il pensait nécessaire de faire prolonger la durée de son congé. L'officier supérieur vint à connaître toute l'histoire et il savait que la prolongation du temps de congé était demandée pour que l'officier puisse épouser la dame. Alors l'officier supérieur fut jaloux et il ne voulut pas accorder le congé, aussi en réponse télégraphia-t-il ce message dans un langage laconique : «Rejoignez tout de suite» ('join at once'). Il faisait comprendre que l'officier subordonné devait rejoindre l'armée immédiatement. Cet homme lut le message qui disait "rejoignez tout de suite", et il désirait beaucoup rester, mais le message disait «rejoignez tout de suite". Il se sentit très désappointé et se faisait beaucoup de souci. Alors qu'il était dans cet état d'esprit, la femme entra et le voyant si découragé elle voulut en connaître la cause. Il lui montra le télégramme. L'esprit vif de la femme lui fit interpréter le message à son avantage et elle y mit une interprétation très heureuse. Elle était joyeuse et dansait. Elle lui demanda pourquoi il était si misérable; elle pensait qu'il devait se réjouir. Elle se prépara à quitter la pièce quand il lui demanda pourquoi elle partait si vite, et elle répondit : "Pour faire toutes les préparations pour ce mariage rapide" («Join at once», peut aussi vouloir dire en anglais : «Mariez-vous tout de suite» (ndt)). Telle est la manière dont les gens lisent leur propre interprétation dans les Ecritures sacrées. Une telle interprétation peut avoir fait du bien à la femme qui voulait se marier mais pas à l'interprétation des Ecritures.

Les Ecritures nous disent : «Le corps est le temple de Dieu». Ce texte a été très injurié. En effet le corps est le temple de Dieu, mais ce texte veut-il dire que vous devez voir le temple comme le tout en tout et oublier le Dieu qui est à l'intérieur ? Le but du temple n'était pas le même que celui des temples catholiques romains aujourd'hui. Les gens oublient la Divinité à l'intérieur et font du temple le tout-en-tout.

On a voulu dire dans ce passage que la Divinité, le Dieu à l'intérieur doit être adoré et non le temple.

Les gens entrent dans le temple et oublient le Dieu à l'intérieur. Aussi quand ils lisent : «Le corps est le temple de Dieu», ils interprètent mal le sens et en font un mauvais usage et ils dorlotent le corps. On voit souvent que les gens veulent avoir trop d'égards pour le corps et ils dorlotent leur vanité et leurs fantaisies, et ils citent ce passage pour justifier de tels actes. Cette citation est prise comme rampart pour garder leur vanité, leur faiblesse et leur ignorance.

C'est un abus du texte. C'est une bonne chose qu'ils ne fassent pas un usage encore plus grossier du mot 'temple'. Quand un étudiant lit le texte : 'Le corps est le temple de Dieu', il se pose la question : «Où sont les oreilles de Dieu ?». C'est une bonne chose qu'ils ne fassent pas une interprétation

plus grossière du texte; l'interprétation qu'ils en font est déjà assez grossière.

Si le corps est le temple de Dieu, vous devez l'oublier, il est destiné à être oublié; l'usage le plus haut du temple est de l'oublier, et non de le dorloter et de le remplir de toutes sortes de trésors. Réalisez le Dieu à l'intérieur, le temple prendra soin de lui-même.

Dieu n'est-il pas omniprésent ? Le temple de Dieu n'est-il pas partout ? Le soleil est le temple de Dieu. Toutes les étoiles ne sont-elles pas le temple de Dieu ? Tout est le temple de Dieu. Rama dit que tout objet est le temple de Dieu; le corps est le temple de Dieu, parce que le corps est très proche de vous. Tout objet vous enseigne la Divinité. L'origine de tout objet est Dieu. Là-dessus Rama veut vous dire une chose, donner un message des Cieux à tous ceux qui souffrent de maux de cœur, de malaises intérieurs, d'angoisse et de trouble.

Dieu envoie ce message dans les pages de l'histoire passée de l'univers entier. Dieu envoie ce message dans vos veines, dans vos nerfs, dans votre cerveau. Dieu prêche ce message dans toute maison, dans toute famille. Ecoutez ce message, faites-y attention et sauvez-vous vous-mêmes. N'y faites pas attention, ne le respectez pas, et pendez-vous vous-mêmes, mourrez, périssez:: il n'y a aucune alternative.

Combien de fois par jour un homme meurt-il ? A chaque fois que vous avez peur ou que vous ressentez de la peine, à chaque fois que vous êtes dans un état de crainte, la mort est là; vous oubliez le Dieu à l'intérieur. Ecoutez ce message et vous êtes sauvés, n'y faites pas attention et vous périssez à tout moment.

C'est la Loi, inflexible, inviolable, très sévère et très dure. C'est la Loi. Quel est le message ? Ecoutez-le. «Tous ceux qui veulent être adorés doivent connaître la crucifixion.» Christ connut d'abord la crucifixion et fut adoré après. Buddha connut la crucifixion et fut adoré après. Socrate connut la crucifixion et son corps est adoré aujourd'hui. Bruno mourut d'abord et fut respecté après. Un millier de prophètes en Inde connurent la crucifixion et furent adorés après. Ces gens ont payé le prix et reçurent la récompense ensuite.

C'est un fait que tous ces prophètes ont payé le prix d'abord et reçurent leur récompense après; mais qu'en est-il des autres personnes de ce monde ? Qu'en est-il pour les hommes et les femmes de ce monde ? Ils veulent d'abord acheter mais éviter le prix; mais le prix doit être payé.

Tout le monde veut être adoré. L'adoration signifie amour, respect et honneur; tout le monde veut être aimé, respecté et honoré, et ils veulent

obtenir la dévotion tout autour d'eux. Ils veulent avoir des flatteurs tout autour d'eux. Tout le monde dans le monde souffre de cette maladie de la mondanité, de cette maladie de la vanité, de cette maladie de l'amour pour le corps, cet amour pour le corps des autres, cette maladie profondément enracinée, cette ignorance qui vous fait croire que le corps est le Soi, qui vous fait prendre le corps pour la Réalité qui est en vous; cette ignorance qui se change en maladie de désirer ardemment être adoré. On ne peut jouir de cette maladie, de cette idée d'être adoré sans en payer le juste prix. Cette Loi Divine de Dieu n'épargne personne, n'épargne ni Christ ni Krishna. Christ a dû payer le prix, la crucifixion d'abord et fut adoré ensuite. Selon la Loi Socrate paya le prix d'abord et fut adoré ensuite.

Tous les prophètes ont payé le prix d'abord et furent adorés ensuite. Vos Napoléon, Washington et autres ont payé le prix d'abord et furent adorés ensuite. Newton et les autres vivent dans la tombe, sont vivants dans la tombe, la vie qui auparavant fut une vie de crucifixion. Ils sont au-delà du corps, au-delà des malaises de la faim et de la soif.

Lisez la vie de Newton, et vous verrez combien de fois il a oublié de prendre ses repas. Ces gens ont payé le prix d'abord et reçurent l'adoration ensuite.

Cette Loi n'épargne pas; elle ne respecte pas les personnes, elle ne respecte pas vos pécheurs, vos saints, vos prophètes ou vos philosophes; c'est une Loi implacable, inexorable. Maintenant qui êtes-vous pour espérer une dispense spéciale dans votre cas, pour espérer une considération spéciale pour vos corps ? Si vous espérez être adorés, aimés et honorés par les autres, si vous espérez être respectés ou plus par les autres, vous devez payer le prix.

Dans la pièce «La Juive», la Juive veut être adorée par Joseph. Très bien, vous pouvez être adoré d'abord; elle fut adorée d'abord, mais elle eut à payer le prix. Même si la Nature, La Providence ou Dieu a quelque considération pour vous et que quelque chose soit envoyé à votre maison, cela ne veut pas dire qu'Il ne demande aucun prix. Si nous avions payé le prix d'abord, cela aurait été bien, mais maintenant qu'Il a envoyé la chose, il y a une exigence ardente pour recevoir le prix.

La Juive reçut l'adoration de Joseph mais eut à payer le prix. Pendant cinq ans elle délira dans la folie, folle d'amour. L'ignorance doit payer la pénalité, le prix..

Ce qui arrive à tout héros dans toute nouvelle ou drame, arrive dans toute l'histoire du monde. La Loi est de se débarrasser du petit soi; alors

seulement serez-vous normalement adoré, et jamais autrement.

La manière d'obtenir la satisfaction de ses désirs est d'abandonner ces désirs. Il y a un beau mot en langage persan appelé *matlab*, un sens du mot est 'désir', un autre 'ne demande jamais'. C'est un mot magnifique. Les désirs réels que vous avez doivent être abandonnés afin d'être comblés. Elevez-vous au-dessus des désirs, élevez-vous au-delà de la personnalité, au-delà de ce petit corps.

Voici une lampe. Les mites sont folles de la lampe, elles sont amoureuses de la lampe, et elles viennent et brûlent leur corps pour elle. Maintenant le fait de brûler est vu en Asie comme un signe d'amour, et ils disent : «Voici les mites qui sont si amoureuses de la lampe qu'elles se brûlent elles-mêmes».

Le Védanta dit : «Non, non, c'est la lampe qui se brûle d'abord et est ensuite adorée.»

De même élevez-vous au-delà du corps, brûlez cette personnalité qui est vôtre, roussissez-la, consommez-la, brûlez la, alors et alors seulement vous verrez vos désirs comblés. Alors l'adoration vous sera accordée; alors les objets de vos désirs vous adoreront ! En d'autres termes : «Renoncez-vous vous-mêmes». C'est facile à dire, mais cela doit être mis en pratique.

Ce n'est pas dans les églises que vous êtes avec Dieu, pas dans les temples, pas en assistant à des cérémonies que vous êtes avec Dieu et que vous obtenez la libération. On ne peut courtiser Dieu. Vous devez vous renoncer chaque jour de votre vie. Dans les transactions ordinaires entre amis, en payant les choses au marché, dans vos relations avec vos parents, vous devez réaliser cela.

On enseigne les tables de multiplication à un enfant qui apprend les tables de multiplication. Les règles de la multiplication viennent à la mémoire et au mental de l'enfant, mais cela seulement ne suffira pas. Son intellect a seulement appris la "Règle de trois", il devra la prouver et la pratiquer jusqu'à ce qu'elle devienne une partie de lui, pour s'exprimer ainsi, elle devra être sur le bout de ses doigts. Aussi longtemps que vous connaissez une règle par coeur, elle est seulement dans votre cerveau et vous faites parfois des erreurs. Les erreurs ne peuvent être évitées que si vous pratiquez des centaines et des centaines d'additions, et finissez par les connaître sur le bout des doigts; alors seulement vous êtes en position de travailler sans faire d'erreurs.

De la même manière, vous lisez dans la Bible «Renonce toi toi-même», et vous lisez cela comme un enfant apprend la règle de Trois. Cela ne va pas. Vous aurez à l'appliquer à votre environnement journalier, vous aurez à concentrer votre mental dessus, vous aurez à y travailler et à y pratiquer encore et encore; l'addition devra être comprise en vous renonçant vous-même.

En parlant à vos enfants, appliquez cette règle. En marchant dans la rue, renoncez- vous vous-mêmes. En faisant des plaisanteries, appliquez cette règle; vous devez comprendre, vous devez examiner cette somme. Ce n'est pas une tâche facile que d'apprendre le Vedanta. Le livre du Vedanta peut être facilement lu, mais le Vedanta doit être appris par vous-même. Ce qui rend l'ouvrage léger est la pratique constante, la discrimination et le fait d'avoir le Vedanta sur le bout des doigts, pour ainsi dire.

Alors qu'il était professeur de mathématiques, Rama pouvait résoudre les problèmes mathématiques aussi rapidement qu'il pouvait les écrire. Ils étaient maniés si facilement. Pourquoi ? Parce que les différentes règles avaient été apprises jusqu'à ce que Rama les ait sur le bout des doigts. Rama était si expérimenté que (pour prendre un exemple), en prenant 8 chiffres comme multiplicande et 17 chiffres comme multiplicateur, Rama pouvait donner le résultat instantanément. Comment ? Par la pratique. Ainsi doit être votre temple pas seulement dans notre coeur. Le temple du Vedanta est dans la rue, dans votre lit, dans vos études, dans votre salle à manger, dans votre bureau, dans votre parloir. Ce sont les temples où vous avez à vivre et à réaliser la Vérité; ce sont les endroits où vous avez à travailler pour comprendre vos exemples.

Quand Rama était garçon, il marchait un jour sur le côté de la rue, en lisant un livre. Un homme vint à sa hauteur et dit une plaisanterie à Rama. Il dit : «Que fais-tu là ? Ce n'est pas une école, jeune homme, jette ton livre.» Rama répliqua : «Le monde entier est mon école». Maintenant Rama réalise ce que doit être votre école.

Si le Vedanta n'est pas pratiqué chaque jour de la vie, quelle est son utilité ? Le Vedanta, imprimé dans les livres et placé sur des rayons pour être mangé par les vers, non. Vous devez le vivre.

Il appellent Védanta : feu. Si le Vedanta n'ôte pas votre misère et votre souffrance, alors ce feu Divin n'est même pas du même rang que le feu matériel qui cuit votre nourriture, qui apaise votre faim et qui ôte la fraîcheur. Si le Vedanta n'enlève pas votre froideur, s'il ne vous rend pas heureux, s'il ne retire pas vos fardeaux; alors jetez le de côté. Vous n'apprenez à réaliser le Vedanta, vous ne l'acquièrez que lorsque vous le mettez en pratique.

Il y avait une fois un homme, Yudhishtir. Il était l'héritier présomptif du trône de l'Inde. Il y a une histoire qui se rapporte à son enfance. Il était en train de lire à l'école avec ses jeunes frères. Il y avait beaucoup de frères. Un jour le Maître principal, l'Examinateur, vinrent pour examiner ces garçons. Le Principal vint et leur demanda à quel point ils étaient avancés, et les jeunes garçons montrèrent au Maître out ce qu'ils avaient lu. Lorsque vint le tour de

ce garçon, le maître lui posa la question habituelle, et le garçon ouvrit le premier livre de lecture et dit d'un ton adorablement hereux, pas le moins du monde honteux : "J'ai appris l'alphabet, et j'ai appris la première phrase." Le maître dit : "C'est tout ? N'as-tu rien appris d'autre ?". Le garçon dit avec hésitation : "La seconde phrase". Le prince, le cher petit garçon dit cela aimablement et gaiement; mais le maître était exaspéré parce qu'il attendait de lui qu'il s'applique à posséder un haut savoir et une grande sagesse, et pas d'être un escargot lent. Le maître lui demanda de se tenir devant lui. Il était très cruel et pensait qu' 'épargner la baguette était abîmer l'enfant'. Vous savez, les professeurs pensent que de casser des baguettes sur les enfants les forment, et plus ils cassent de baguettes, mieux formés sont les enfants. Cet état d'esprit rendait le maître très cruel et il commença à battre et à salir l'enfant, mais ce dernier gardait son calme, il était chamant comme avant, il était aussi heureux que toujours. Le maître le battit quelques minutes, mais ne trouva aucun signe de colère ou d'anxiété, de peur ou de peine sur le beau visage du prince, et son cœur céda comme les pierres auraient fondu, pour ainsi dire, en voyant le visage de l'enfant. Le maître réfléchit et se dit : "Qu'est-ce que cela veut dire ? Comment cela se fait-il que ce garçon qui d'un mot peut me faire renvoyer, qui un jour règnera sur moi et sur toute l'Inde, soit si calme ? Je suis si sévère avec lui et il ne le ressent même pas. J'ai été sévère avec les autres garçons et ils l'on senti, et l'un d'eux a pris la baguette et m'a battu; mais ce garçon garde son calme. Il est aimable, calme et tranquille." Alors les yeux du maître tombèrent sur la première phrase que le garçon avait apprise.

Vous savez, en Inde, les premiers livres de lecture ne commencent pas avec les chiens et les chats. En Inde, les premiers livres de lecture commencent avec Dieu et les beaux conseils. Maintenant la première phrase après l'alphabet dans le livre de Sanskrit était : "Ne perd jamais ton calme, ne sois jamais contrarié, n'aie aucune colère." La seconde phrase était : "Dis la vérité, dis toujours la vérité." Le garçon avait dit qu'il avait appris la première phrase, mais il avait dit avec hésitation qu'il avait appris la seconde.. Maintenant les yeux du Maître tombaient sur la première phrase : "Ne perds jamais ton calme, n'aie aucune colère", et alors il regarda le visage de l'enfant. Un oeil du maître était sur le visage du garçon et l'autre sur la phrase du livre; alors le sens de la phrase éclata dans son mental.

Alors le visage de l'enfant lui disait la signification de la phrase. Le visage de l'enfant était l'incarnation de la phrase écrite dans le livre : "Ne te mets jamais en colère.". Le calme, serein, brillant, heureux, aimable et beau visage de l'enfant apporta dans le cœur du professeur la signification de la phrase : "Ne te mets jamais en colère."

Jusqu'ici le maître avait transgressé; il avait appris la substance de la phrase au départ avec les lèvres. Maintenant le maître savait que cette

que cette phrase ne devait pas être dite comme les perroquets, mais devait être vécue, devait être mise dans les faits; et alors il prit conscience de la petitesse de son propre savoir. Il se sentit honteux à l'intérieur de lui de n'avoir pas appris la première phrase alors qu'un garçon l'avait réellement apprise. Vous savez, le garçon, en apprenant une chose, ne l'apprenait pas par coeur, mais en apprenant il pratiquait, mettait dans les faits, réalisait, ressentait et devenait un avec elle. Tel était la signification du fait d'apprendre pour ce garçon.

Dès que le professeur eut compris la signification de ce qu'était qu'apprendre, le bâton tomba de sa main; son coeur céda. Il prit le garçon et l'enferma dans ses bras et embrassa son front; et alors il ressentit sa propre ignorance et son manque de connaissance pratique à un tel degré qu'il fut honteux de lui-même. Il donna des tapes dans le dos du garçon et dit : "Fils, cher Prince, je te félicite d'avoir réellement appris au moins une phrase des Ecritures. Ah! Je ne sais même pas une phrase, je n'ai même pas appris une phrase, car je me mets en colère et je perds mon calme; un rien me met en colère. O mon fils, aie pitié de moi, tu sais plus, tu es plus savant que moi." Quand le maître parla ainsi, alors qu'il encourageait l'enfant, le garçon dit : "Père, père, je n'ai pas encore appris cette phrase complètement, parce que j'ai senti quelques signes de colère et de ressentiment dans mon coeur. Quand j'ai reçu une correction de cinq minutes, j'ai senti des signes de colère dans mon coeur." Ainsi parlait-il de la seconde phrase; ainsi disait-il la vérité, alors qu'il y avait une tentation de dissimuler sa faiblesse intérieure, à une occasion où il était flatté. Pour révéler par ses propres actes la faiblesse tapie dans son âme, l'enfant prouva qu'il avait appris aussi la seconde phrase : "Dis la vérité". Par ses actes, à travers sa vie, il vécut la seconde phrase.

C'est la manière de lire les choses; c'est la manière d'apprendre le Vedanta, de vivre le Vedanta, de pratiquer le Vedanta.

Maintenant Rama dit, personne ne peut vous racheter, vous devez vous racheter vous-mêmes, vous êtes votre propre sauveur. Tôt le matin quand vous chantez *Om*, prenez la ferme et forte résolution de le vivre, de le pratiquer. Dans chaque action que vous entreprenez, avant de la commencer, soyez sur vos gardes. De la même manière que lorsque vous allez à la rivière pour vous baignez, vous vous préparez à nager; de même quand vous commencez une tâche, quand vous allez voir quelqu'un, quand vous rencontrez une personne, avant cela préparez-vous pour la manière. Juste comme vous vous déshabillez vous-même quand vous allez à la rivière pour vous baignez, de même vous devez vous déshabillez vous-mêmes de votre faux ego, de cette personnalité, ce temple de Dieu. Déshabillez-vous de toute vanité, sentez Dieu, et réalisez le vrai Soi, et soyez déterminés à

voir Dieu en tout le monde. Lorsque vous allez chez un ami, ou que vous allez quelque part, allez-y préparé, et quand vous vous apprêtez à faire des choses, vous ne raterez pas; vous garderez votre équilibre, vous ne perdrez rien. Lorsqu'une chose est faite et que vous revenez de chez votre ami, ou de chez quelqu'un que vous avez pu rencontrer, préparez-vous encore.

Si vos mains sont souillées, vous les lavez. Si une femme ou un homme voit une tâche sur un vêtement, ils commencent d'abord par le nettoyer. De la même manière après avoir été en compagnie de ceux où votre personnalité et votre égoïsme se sont manifestés, immédiatement après les avoir quittés votre premier travail est de laver vos mains, puis de vous asseoir de nouveau dans votre Divinité.

Encore lorsque vous êtes contrarié ou angoissé, quand votre équilibre est perturbé, que devez-vous faire ? Suivez le même procédé d'équilibre.

Les thermomètres du docteur lorsqu'ils sont exposés à l'air sont perturbés, ils oscillent vers le haut et vers le bas, et que fait-il pour y remédier ? Il les garde dans un endroit tranquille et le temps vient où l'équilibre est parfait et où les thermomètres sont au repos. De même quand votre mental est dans le regret ou contrarié, enfermez-vous dans une pièce; quittez la compagnie de vos amis et retournez dans la solitude. Le temps et la solitude vous rendront fort; chantez *Om* et pensez Vedanta, pensez et réalisez votre Divinité, votre Dieu-été, et vous serez rapidement remis, vous regagnerez votre équilibre et serez au repos.

Si vous pensez que votre âme est perturbée ou contrariée, si vous pensez que votre mental est perturbé, si la pensée de la colère, de l'hostilité, de l'anxiété ou de la peur est en votre mental, que devez-vous faire ? Oh, vous n'avez aucun droit de montrer votre visage à qui que ce soit. Un visage constellé de petite vérole ne doit être montré à personne. Vous devez vous enfermer en quarantaine, vous êtes atteint du choléra, vous êtes pestiféré, vous êtes infecté d'une maladie contagieuse, et vous n'avez pas le droit d'apparaître en société; soignez-vous d'abord et sortez ensuite.

Bien, si le visage ou l'habit d'une dame ou d'un homme sont souillés, Oh! il ou elle n'apparaîtra jamais en société ! De la même manière si votre âme est souillée, si vous avez contracté une maladie contagieuse, pour ainsi dire, si votre nature réelle souffre du choléra, ne sortez jamais, jamais en société. Asseyez-vous seul, chantez *Om*, ressentez Dieu et quand vous pensez Dieu, quand vous sentez Dieu, alors sortez.

Rama vous dit que si vous commencez à ressentir ce pouvoir, vous trouverez un changement marqué dans votre vie.



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: Ville :

